

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss  
Entomological Society

**Herausgeber:** Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 20 (1946-1947)

**Heft:** 6

**Rubrik:** Petites notes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Petites notes

### Caractéristique de l'année 1946.

#### A. Région de Genève.

*Météorologie.* — Comme l'an précédent, un régime de faible bise avec de fréquents retours de vents chauds a dominé sur le régime proprement atlantique ; comme en 1945, nous avons eu en 1946 un printemps très précoce et un automne doux et sec. La principale différence entre les deux années est que la sécheresse de la fin du printemps et du début de l'été a été moins accentuée durant la seconde.

*Faune.* — De même que 1946 a ressemblé beaucoup à 1945 au point de vue météorologique, de même ces deux années ont présenté d'assez grandes analogies en ce qui concerne la faune d'insectes.

La *précocité printanière* ne s'est manifestée qu'en avril, malgré le temps très doux de mars ; comme exemples, nous pouvons citer *Everes alcetas* et *Larentia viridaria* à Chêne-Bougeries le 13 avril (PAUL MARTIN), *Smerinthus ocellata* venu à la lampe en ville le 23 avril (J. ROMIEUX).

En mai, l'avance s'est trouvée freinée par le temps plus frais et souvent nuageux, mais à la fin de ce mois apparaissaient déjà les secondes générations de *Pieris daplidice*, de *Pararge egeria*, d'*Hesperia sao*, etc. De même, les *Zygæna* sont sortis de bonne heure ; le 28 mai, au vallon de l'Allondon, on notait trois espèces de *Zygæna*, dont les premières *filipendulæ*.

Avec les journées chaudes et le fort vent du sud qui ont marqué les dix premiers jours de juin ont commencé les immigrations d'espèces méridionales (voir l'article relatif à ces migrations dans le présent Bulletin).

Une certaine avance de la faune sur la normale a persisté tout l'été, mais s'est trouvée compensée ou à peu près en automne. Nous n'avons guère été les témoins d'une persistance d'espèces habituellement en hivernage ou disparues en automne, comme ce fut le cas en 1945. Au contraire, bien des papillons qui sont généralement encore abondants en octobre avaient disparu un mois ou un mois et demi plus tôt (par ex. *Plusia gamma*, qui a cessé de se montrer — ou peu s'en faut — vers le 10 septembre). Seuls les mâles de *Colias edusa* ont continué à voler jusque tout près de la mi-novembre.

La *richesse* de la faune a été plutôt moyenne ou même inférieure à la moyenne en ce qui concerne le *nombre d'espèces*, sauf dans la première quinzaine d'août. Par contre, comme en 1945 et plus encore peut-être, certaines espèces se sont distinguées par leur abondance exceptionnelle.

A cet égard, il faut placer au premier rang la *Plusia gamma*, dont le développement fut énorme en 1946, non seulement près de Genève, mais aussi au Tessin (M. HENRI GALLAY) et sans doute ailleurs encore, dès la fin de mai jusqu'à la fin d'août.

En fait de cas de développement tout à fait inusité, on peut citer aussi ceux de deux Pyralides, la *Nomophila noctuella* (surtout abondante entre le 15 et le 30 juillet, puis de nouveau en septembre et octobre) et *Pionea ferrugalis*, une espèce méridionale qui, en octobre notamment, est venue voler aux lampes en plus grand nombre encore que *Nomophila noctuella* à la même époque.

*Plus abondants* que de coutume ont été, à des degrés divers et d'une façon nette, mais moins extrême, des papillons comme *Colias edusa*, *Melitæ phæbe*, la plupart des Satyrides (notamment *Erebia æthiops*), les Notodontides (notamment *Stauropus fagi*), *Cnethocampa pityocampa* (qui a fait l'objet en 1946 d'un arrêté cantonal ordonnant sa destruction) et *processionea*, *Callimorpha hera*, *Laphygma exigua*, *Plusia gutta*, diverses *Acidalia* comme *similata*, *moniliata*, *subsericeata* et bon nombre de Pyralides (*Pyrausta cespitalis*, *Homæosoma nimbellum* et *sinuellum*, etc.).

Comme *moins* abondants que normalement, on peut indiquer les Mélitées (sauf *phæbe*) et les Argynnes (sauf *paphia*), les *Lycæna* (sauf *icarus* et *bellargus*), les *Thecla* et *Chrysophanus*, les Arctiides (sauf les Callimorphes), spécialement les *Spilosoma*, *Plusia chrysitis*.

Les *éléments méridionaux* ont été remarquablement nombreux dans notre faune en 1946, ce qui peut paraître étonnant puisque ce n'a pas été une année spécialement chaude. Il serait impossible de ne pas mentionner ici l'immigration sans précédent de la Sphingide *Celerio lineata livornica*, qui a franchi en nombre la frontière méridionale de la Suisse sur toute son étendue, de Genève aux Grisons. Le vol de *livornica* a déjà fait l'objet d'une série d'articles dans des revues suisses.

En ce qui concerne les *aberrations*, on peut signaler en automne une fréquence remarquable de formes mélanisantes chez les Géométrides, par ex. chez *Larentia dilutata* (M. REHFOUS), *Hibernia defoliaria* et *Himera pennaria* (M. ROMIEUX).

Pour les autres ordres d'insectes, des observations spéciales n'ont pas été faites, mais nous pouvons relever le grand développement numérique des guêpes en Suisse occidentale ; dans le canton de Vaud, la destruction obligatoire de ces Hyménoptères a été décrétée par l'état en 1946.

#### B. Valais.

Dans la région de Zermatt, la faune habituelle des alpages a été pour ainsi dire dominée par des espèces plus ou moins méridionales en juillet ; à 2400 m., les papillons les plus fréquents étaient *Colias edusa*, *Pyrameis cardui*, *Heliothis peltigera* et *Plusia gamma*, les deux premières en individus généralement frais (M. REHFOUS). Les *Lycæna* ont été très nombreuses, en particulier *pheretes* (M. DE CERJAT).

Dans le haut de la vallée d'Anniviers, M. PIERRE MARTIN a relevé la très grande abondance de *Lycæna orbitulus*, notamment dans le val de Moiry, et la rareté de *Zygæna exulans*.

JEAN ROMIEUX.

#### **Opisthodontia rotundata** BERIO et **Stenophatna denticulata** RMX.

Dans le Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève, vol. VIII, 1943, p. 137-140, (Bull. Soc. ent. Suisse, vol. XIX, p. 98-101), j'ai donné la description d'une Lasiocampide du Haut-Katanga, que je pensais appartenir à une espèce encore inédite, et l'ai dénommée *Stenophatna denticulata*.

M. le D<sup>r</sup> EMILIO BERIO, dans un travail intitulé *Eteroceri Africani apparentemente nuovi*, paru dans les *Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova*, vol. LIX (1936), p. 374, a décrit succinctement, mais sans la figurer, une Lasiocampide ♀ provenant également du Haut-Katanga et à laquelle il a donné le nom d'*Opisthodontia rotundata*.

En juin dernier, M. le D<sup>r</sup> BERIO a bien voulu me communiquer une reproduction photographique du type et attirer mon attention sur le fait que les deux papillons décrits respectivement par lui et par moi pourraient appartenir à une seule et même espèce. Une comparaison de mon papillon ♀ avec cette photographie m'a immédiatement convaincu du bien-fondé de sa supposition ; il y a sans le moindre doute possible identité spécifique entre l'*Opisthodontia rotundata* BERIO ♀ et ma *Stenophatna denticulata* ♀.

Dans mon travail précité, j'ai indiqué en détail les raisons pour lesquelles cette Lasiocampide ne pouvait être attribuée au genre *Opisthodontia* AURIVILLIUS et devait se placer dans le genre voisin *Stenophatna* AURIVILLIUS. Conformément à la loi de priorité, le papillon dont il est question ici doit donc porter le nom de *rotundata* BERIO, mais il y aurait lieu, à mon avis, de le transférer au genre *Stenophatna*.

Comme c'est fréquemment le cas chez les *Lasiocampidæ* le ♂ de cette espèce, dont j'ai donné dans mon travail une description et deux reproductions photographiques, présente une coupe d'ailes fort différente de celle de la ♀.

JEAN ROMIEUX.